

# DES POLARS DYNAMITE !

Guillaume Chérel

---

#Édition #Sélection #Romans #Polars #Noir #Été #2020

---

## Des polars dynamite à lire sur les plages dynamiques

---

ou roman noir is beautiful !

Nouveautés grand format, poches de l'été et classiques incontournables.

---



@ Seuil



@ éditions Du Masque



@ fleuvenoir



@ Folio

---

## Introduction

---

**Notre détective « public » (*les privés c'est has-been...*), Guillaume Chérel (*auteur d'Un bon écrivain est un écrivain mort, J'ai Lu*), a enquêté sur la piste des meilleurs romans noirs de l'été.**

**Suivez le guide, il y en a pour tous les goûts, du plus gros au plus petit. Onze nouveautés grand formats, dix poches à ne pas rater, et onze classiques incontournables.**

---

Comme chaque été, les **grandes maisons d'édition** misent sur les « **têtes de gondole** » **bankables** que sont **Musso, Dicker, Granger, Läckberg, Minier, Thilliez, Bussi, Norek, Cornwell, King, Connelly, Le Carré, Giacometti et Ravenne...**

Cette année davantage encore, car le secteur a été lourdement impacté par la crise sanitaire. Les pertes se chiffrent, en moyenne, selon les structures éditoriales, à 50% du chiffre d'affaire.

Même le groupe Gallimard a sollicité une aide de l'Etat, à hauteur de 500 millions d'euros (*100 millions ont finalement été octroyés*).

En moyenne, près de 20 % des nouveautés ont été reportées (*en Italie : 32 %*). Le numérique et l'audio ont bien tenté de rattraper les dégâts (*hausse de 30 % des ventes sur tablettes*) mais cela ne couvre pas le manque à gagner.

Les petites maisons indépendantes craignent de connaître le sort de Mirobole (*spécialisée dans les polars de l'Est*), qui vient de déposer son bilan, faute d'avoir suffisamment de trésorerie pour aborder la reprise.

Les librairies, comme les auteurs, ne sont pas mieux lotis.

Max Monnehay, par exemple, qui faisait son retour en Mars, avec **Somb** (**Seuil/Cadre Noir**, 304 p, 18, 50 €) - un thriller implacable qui se passe entre l'île de Ré et la Rochelle -, a eu les ailes coupées en plein vol, à cause du confinement.

**Pareil pour la jeune toulousaine, Gabrielle Massat (30 ans), autrice d'un troublant premier roman (*Le goût du rouge à lèvres de ma mère, Editions du Masque, 492 p, 20 €*) qui plonge son anti-héros dans la pègre californienne, et Hervé Commère (*Regarde, Fleuve Noir, 309 p, 18, 90 €*), qui se met dans la peau d'une femme, Mylène, ex-braqueuse.**

**Et de nombreux titres ont été repoussés, à l'instar du nouveau roman d'Hervé Jourdain (*prix du Quai du polar 2014*), initialement prévu en juin, qui sortira finalement le 27 août (*Terminal 4, Fleuve Noir, 250 p, 19, 90 €*).**

**Question, tendances, après les polars du « terroir » (*Bouysse/Mathieu*), et historiques (*Lemaitre/Slocombe*), on voit apparaître des récits plus légers (*drôles et irrévérencieux*) et/ou politiques (*qui « dénoncent »*), voire **connectés aux nouvelles technologies** (*intelligence artificielle, conquête spatiale*).**

*« La chose la plus durable dans l'écriture, c'est le style »*

**... disait Raymond Chandler, le pape du roman noir américain, avec Dashiell Hammett.**

**En France, Jean-Patrick Manchette (*L'Affaire N'Gustro, réédité en Série Noire*) est considéré comme un écrivain important, et pas seulement en tant qu'auteur de polar de gare.**

On ne lit plus Paul Bourget, qui eut son heure de gloire dans les années 1920, mais on se souvient d'Albert Simonin, (*papa de **Grisbi or not Grisbi***), qui a inspiré le scénario des *Tontons Flingueurs*.

Les meilleurs auteurs de roman noir n'ont rien à envier à ceux de la « **Blanche** », comme on dit chez Gallimard (où les bureaux de la **Série Noire** ont longtemps été cantonnés au sous-sol...).

Nicolas Mathieu et Pierre Lemaître, comme autrefois Jean Vautrin, n'ont-ils pas eu le **Prix Goncourt** après avoir commencé dans le « noir » ?

A Marseille, une plaque a récemment été déposée dans le quartier du Panier (*Plus Belle la vie !*), pour commémorer les 20 ans de la mort de Jean-Claude Izzo, toujours recordman des ventes de la Série Noire, avec sa trilogie marseillaise (*Total Kheops a été écoulé à plus de 140 000 exemplaires*).

La suite, *Chourmo*, a dépassé le cap des 100 000, comme *Solea*, le dernier).

Izzo est le cas typique de l'auteur de polar, grand public, qui ne se contentait pas de divertir ses lecteurs, mais de dire le monde dans lequel nous vivons, sans être ennuyeux pour autant.

Tel est le credo du genre, qui n'a jamais aussi bien marché, surtout en poche.

**Et si, par solidarité, et ouverture d'esprit (c'est les vacances, ok, mais on n'est pas obligé de bronzer idiot...), vous profitez de cette période spéciale pour soutenir les éditeurs plus audacieux, en changeant vos habitudes de lecture, et donc d'achat, estivales ?**

**Vous l'avez bien fait pour vos modes de consommation courants, pourquoi pas dans les domaines de la culture et des loisirs.**

**Au lieu de vous ruer sur l'autoroute du best-seller annoncé, découvrez les nouvelles plumes du roman noir. Vous pourrez toujours lire votre chouchou en poche dans quelques mois (voir liste plus bas).**

**Déboutonnez vos neurones...  
Lisez dynamiques !**

**Guillaume Chérel**

**(\*) Les mordus du polar ont leurs revues : 813, créée en 1980, L'indic, existe depuis 10 ans, et Alibi, qui vient d'être réédité chez Dargaud, après 5 ans d'absence.**